



INSTITUT
MÉDIASCOPE

Notre Europe

  Penser l'unité européenne

LES MOTS DE L'EUROPE
Ce que les Français attendent de l'Europe

LES 100 MOTS
DE L'EUROPE
JUGÉS PAR LES FRANÇAIS

LES GRANDS ENSEIGNEMENTS DE L'ENQUÊTE
DE L'INSTITUT MÉDIASCOPE

RÉALISÉE POUR "NOTRE EUROPE" ET "LIBÉRATION"

Paris, le 16 septembre 2009

INSTITUT MÉDIASCOPE

Denis Muzet

5 rue Nicolas Flamel - 75 004 Paris Tél. 01 45 30 60 50 E-mail : contact@mediascope.fr

Les objectifs et la méthode

Comment les Français perçoivent-ils l'Europe à travers les mots qui sont employés pour en parler ? Cette enquête exclusive "Les mots de l'Europe", réalisée pour "Notre Europe" et "Libération", à l'occasion du Forum que ce dernier organise à Lyon, les 18, 19 et 20 septembre, sur le thème "20 ans après la chute du mur", permet de répondre à cette question.

100 mots ont été sélectionnés par l'Institut Médiascopie¹ et soumis au jugement d'un échantillon représentatif de 300 Français (moitié hommes, moitié femmes, de tous âges, de toutes catégories socioprofessionnelles et de toutes sensibilités politiques, habitant la France entière), sur deux échelles différentes² :

- une échelle de menace/protection, sur la base des critères opposés « ce mot me menace / ce mot me protège », d'une part
- une échelle d'importance pour l'avenir, sur la base des critères opposés « ce mot est moins déterminant pour l'avenir de l'Union européenne / ce mot est plus déterminant pour l'avenir de l'Union européenne », d'autre part

L'enquête a eu lieu entre le 24 et le 30 août 2009.

¹ La sélection s'est faite à partir de l'analyse des mots les plus fréquemment employés par les médias pour parler de l'Europe.

² Au plan pratique, le jugement est recueilli de la manière suivante : chaque personne de l'échantillon voit les mots apparaître, l'un après l'autre, sur l'écran de son ordinateur, et est invitée à le noter sur l'échelle menace/protège (note de 0 à 10). Puis les mots repassent dans un ordre différent et la personne est invitée à noter chacun d'entre eux sur l'échelle + ou – déterminant pour l'avenir de l'Union européenne (note de 0 à 10). NB – L'ordre de passage des mots est aléatoire et différent pour chaque personne participant à l'enquête.

EN RÉSUMÉ

L'Europe reste un mélange de craintes et d'espoirs, mais la grande majorité des 100 "mots de l'Europe" que l'Institut Médiascopie a demandé aux Français de juger dans cette enquête sont perçus positivement : nos concitoyens nous disent qu'ils les protègent plus qu'ils ne les menacent. La *paix* (mot jugé le plus protecteur parmi les 100 testés) reste la valeur en même temps que l'attente phare vis-à-vis de l'Union européenne. À l'opposé, du côté des menaces, le *fascisme*, les *intégrismes* et le *terrorisme* continuent d'inquiéter ; mais, aux peurs originelles de la guerre et des conflits, viennent s'en ajouter de nouvelles, qui ont nom : *immigration clandestine*, *discriminations*, *OGM*, ou *paradis fiscaux*. La *crise*, quant à elle, inquiète, mais elle est un obstacle qu'on juge dépassable.

Six grandes attentes sont adressées à l'Europe :

- que soient pris en compte, d'abord, les impératifs du développement durable, dans sa double dimension, environnementale (le *Sommet de Copenhague* est d'ores et déjà attendu comme devant apporter une plus grande protection à l'Europe comme à la planète) et sociale (*Europe sociale* figure parmi les items les mieux notés)
- qu'elle favorise la paix et la démocratie : *laïcité*, *citoyenneté européenne*, *opinion publique européenne*, ou *referendum européen* sont parmi les mots les mieux notés
- qu'elle préserve pour chacun la possibilité d'un ancrage identitaire et culturel dans le local (*produits AOC* est le 3^{ème} mot le plus protecteur de tous), tout en permettant à l'individu de développer d'autres identités et échelles d'appartenance, nationale comme européenne
- qu'elle apporte davantage d'ordre et de sécurité, en matière de Justice, de Police, de Défense, de Politique étrangère, comme au plan de la vie quotidienne, en protégeant les consommateurs vis-à-vis des risques alimentaires par exemple
- qu'elle soit un moteur de la relance de l'économie. Les outils qu'elle a forgés pour encadrer, réguler et stimuler son économie et sa monnaie, sont plébiscités : *plan de relance européen*, *Pacte de stabilité et de croissance*, *Euro* ; et, davantage encore, *politique européenne de recherche et d'innovation*, item de la famille économique le mieux noté
- qu'elle facilite les échanges, la libre circulation des personnes, des biens et des services, et qu'elle permette ainsi de rapprocher les peuples et de renforcer le lien social, grâce à des modes de transports qui, tels le train, sont respectueux de l'environnement.

Encore faut-il mettre les moyens pour répondre à ces attentes. Traditionnellement méconnues, voire malaimées, les institutions européennes sont valorisées par nos compatriotes, autre enseignement fort de l'enquête (parmi elles, la *Cour Européenne des Droits de l'Homme* et la *Cour de Justice des Communautés européennes* sont jugées les plus protectrices, mais le *Parlement européen* et la *Commission européenne* le sont aussi). D'autre part, une *Europe politique* est attendue, au regard de la crise que nous traversons. Quant aux acteurs, si *B. Obama* est jugé plus protecteur et plus déterminant pour l'avenir de l'Union que l'ensemble des dirigeants européens, et si, à l'inverse, *Vladimir Poutine* est jugé le plus menaçant, *N. Sarkozy* est placé dans notre enquête en position médiane : il protège moyennement (4,8/10). En dépit de ses efforts et alors qu'il n'est plus président de l'Union, la démonstration de la capacité du chef de l'État à protéger les Français, des ravages de la finance en particulier, n'est à ce jour pas totalement faite. Enfin, la palme des acteurs de l'Europe revient à deux entités collectives, jugées les mieux à même de protéger nos concitoyens, en même temps que les plus déterminantes pour l'avenir : les *députés européens* et la *Confédération Européenne des Syndicats*. Confirmation de la double attente déjà pointée précédemment : attente d'une Europe démocratique, d'une part, attente d'une Europe sociale, capable de protéger les salariés, d'autre part.

LES RÉSULTATS

1 – LES CRAINTES

Les **mots qui menacent** (notés au-dessous de 5 sur l'axe vertical, donc situés dans la partie inférieure du mapping) se répartissent en 3 groupes selon le niveau de peur qu'ils inspirent : par ordre décroissant de peur, les “démons”, les menaces, les inquiétudes.

1) Les “démons”

Les mots jugés les plus menaçants renvoient aux “démons” de l'Europe : la guerre et les conflits de l'Histoire qui sont à l'origine de sa fondation. On y trouve bien entendu le *fascisme*, les *intégrismes*, mais aussi la version moderne de la guerre : le *terrorisme*, mot jugé le plus menaçant de tous ceux testés dans notre enquête (il est coté 1,1 sur l'échelle menace 0/protège 10).

Parmi ces mots, un démon qui a surgi en 1986 : *Tchernobyl*, symbole des risques nucléaires en provenance des pays de l'Est.

NB - En plaçant ces démons à gauche sur l'échelle +/- déterminant pour l'avenir de l'UE (entre 2,6/10 et 3,6/10), les Français semblent vouloir les tenir à distance, sinon les minorer.

2) Les menaces

Moins bas dans le graphique et jugées un peu plus déterminantes pour l'avenir de l'Union européenne, **apparaissent les “menaces”.** Celles-ci sont liées à des risques multiples : alimentaire (*OGM*), ouverture des frontières et circulation des personnes (*immigration clandestine*), économie et finance (*crise, délocalisations, paradis fiscaux*), ou encore montée des inégalités (*inégalités, discriminations*).

On notera que, parmi ces items, la *crise* est jugé le plus déterminant pour l'avenir de l'UE, mais qu'elle est néanmoins un obstacle considéré comme dépassable car conjoncturel.

3) Les inquiétudes

Nettement moins menaçants (notés entre 4 et 5 sur l'échelle verticale menace 0/protège 10) et jugés moyennement déterminants pour l'avenir de l'Union européenne, apparaissent les mots qui inquiètent ou qui, à tout le moins, renvoient à **des doutes ou à des interrogations de la population**.

On notera que **ces mots - *nationalisme, communautarisme, immigration* ou encore *euroscpticisme* - renvoient à la question de l'identité**, une question qui taraude les Français à l'heure de la mondialisation.

2 – LES ATTENTES

Dans le quart supérieur/droit du Mapping, apparaissent plusieurs groupes de mots qui ont en commun d'être perçus protecteurs et d'être jugés déterminants pour l'avenir de l'Union européenne.

Il s'agit des mots qui, aux yeux des Françaises et des Français :

- renvoient aux **aspects positifs** de l'UE
- reflètent la perception des **enjeux principaux** qui traversent l'Europe
- structurent **les attentes** par rapport à son avenir.

Ces mots peuvent être regroupés en 6 thématiques qui forment chacune une épine dorsale de la construction de l'Europe :

1. le développement durable
2. la paix et la démocratie
3. l'identité et la culture
4. l'ordre et la sécurité
5. la relance de l'économie
6. le lien, l'échange et la mobilité

1) Le développement durable

La première des épines dorsales de l'Europe que les Français appellent de leurs vœux touche au **développement durable**, compris au sens large, c'est-à-dire à la fois **dans sa dimension environnementale** (avec des items très bien notés comme *protection de l'environnement* ou *développement durable*, mais aussi *croissance verte*, *politique européenne environnementale*, ou *Sommet de Copenhague*) et **dans sa dimension sociale** (*Europe sociale*, *dialogue social européen*, ou encore *projet de salaire minimum européen*).

On a là confirmation de nos enquêtes précédentes³, qui montraient, dès mars 2009, parmi nos compatriotes, **l'attente d'une évolution vers une "croissance verte". Un tel enjeu, déjà très fort au plan national, prenant toute son ampleur et son sens à l'échelle de l'Europe.**

2) Une Europe de la paix et de la démocratie

Un deuxième groupe de mots, jugés à la fois déterminants pour l'avenir de l'Union européenne et porteurs d'un sentiment de protection, renvoie à la paix et à la démocratie.

Il est frappant de voir ici que l'objectif des fondateurs de l'Europe – *la paix* – est le mot le mieux placé (il protège à 9/10 et est jugé déterminant pour l'avenir à 8,8/10), symétriquement opposé aux "démons". Mais on trouve également dans ce groupe le *principe de laïcité*, les *droits des citoyens européens*, ainsi que – moins protectrices et un peu moins déterminantes – l'émergence d'une *citoyenneté européenne*, ou la naissance d'une *opinion publique européenne* comme acteur clé de la démocratie.

Cependant l'attachement à la démocratie n'est pas que dans les principes et les valeurs. Il s'exprime aussi dans le mode de fonctionnement des institutions, avec, plus bas sur l'échelle verticale protège 10/menace 0 et plus à gauche sur l'échelle horizontale +/- déterminant pour l'avenir de l'UE : *fonctionnement démocratique de l'Union européenne*, *référendum européen* et *élection au suffrage direct d'un Président de l'Union européenne*.

³ Cf. "Les mots et les acteurs d'un monde meilleur" (Les Echos, 1^{er} avril 2009) et "Les mots de la crise" (Les Echos, 17 juin 2009).

3) L'identité et la culture

Troisième grande attente et autre épine dorsale de la construction de l'Europe : l'identité et la culture.

L'attachement au local vient en tête, avec les cotes très élevées de mots tels que *produits AOC* (un item en tête de cette famille, qui protège à 7,9/10 et est jugé déterminant pour l'avenir à 7,3/10) ou *terroirs* (protège à 7,6/10, jugé déterminant pour l'avenir à 6,6/10).

Mais il ne faut pas voir dans cette valorisation du local un repli sur soi, bien au contraire. **Les Français, un pied dans le local, un pied dans le supranational, assument aujourd'hui des identités multiples, des poly-appartenances. Au sein de la famille identité/culture, le local fait bon ménage avec l'europpéen (*identité européenne, ou solidarité entre pays d'Europe*) et avec le national (*identités nationales, plus bas et plus à gauche* il est vrai).** Tandis que *Régionalismes*, notion plus figée, à la connotation plus politique et revendicative, est ici l'item le moins protecteur et le moins déterminant pour l'avenir.

C'est dans cette famille également que se trouve situé le thème de **la culture** (*Europe de la culture, diversité culturelle*), mais aussi celui de **l'éducation** (*Erasmus*), tout comme la chaîne culturelle, *Arte*, véritable référent identitaire européen.

4) L'Ordre et la Sécurité

La quatrième attente est une attente d'Ordre et de Sécurité. *Mandat d'arrêt européen, coopération judiciaire, Office européen de police (EUROPOL)*, traduisent l'adhésion des Français au principe d'une coopération européenne sur les questions judiciaires et de sécurité.

L'Autorité Européenne de Sécurité Alimentaire est la déclinaison de cette attente sécuritaire dans la vie quotidienne et la santé publique.

Une *Europe de la Défense*, tout comme une *armée européenne*, sont clairement jugés protecteurs en même temps que déterminants pour l'avenir de l'Union.

Enfin, la diplomatie n'est pas en reste, avec *diplomatie européenne* et *Politique Etrangère et de Sécurité Commune (PESC)*.

5) La relance de l'économie

En ces temps de crise, il n'est pas étonnant que **l'économie concentre des attentes majeures des Français. Ainsi l'ensemble des vecteurs d'une croissance espérée se retrouvent parmi les items les mieux notés** : *plan de relance européen* (protège à 6,5/10), *Pacte de stabilité et de croissance* (protège à 6,1/10), *Union Économique et Monétaire* (protège à 6,3/10), non loin d'*Euro* (protège à 6,1/10), et surtout *politique européenne de recherche et d'innovation* (item le mieux noté, protège à 7,1/10, jugé déterminant pour l'avenir à 7,3/10). On a là **une approbation sans ambiguïté des outils forgés par l'Europe pour encadrer et stimuler son économie et sa monnaie** (d'ailleurs l'item *coordination des politiques économiques* est noté favorablement : protège à 6,4/10, déterminant à 7/10).

L'existence de grandes entreprises européennes est considérée comme un vecteur de cette relance attendue de l'économie.

En revanche, l'*Eurogroupe* recueille des scores positifs, mais plus modestes (protège à 5,6/10, jugé déterminant pour l'avenir à 6,1/10), manière de signifier **la déception de nos compatriotes vis-à-vis d'une Europe qu'ils jugent en 2009 encore trop divisée ou trop timorée dans sa lutte contre la crise.**

Quant à la *préférence communautaire* et au *protectionnisme*, ils sont estimés faiblement protecteurs et moyennement déterminants, s'approchant dangereusement de la partie inférieure gauche du mapping...

6) Lien, échange et mobilité

Parmi l'ensemble des modes de déplacement et de transport, le chemin de fer est, de loin, à l'échelle de l'Europe, celui qu'appellent de leurs vœux nos compatriotes. Ainsi, *réseau ferroviaire européen* est, au sein de cette famille, l'item le mieux noté (protège à 7,2/10, jugé déterminant pour l'avenir à 7,4/10). Non loin de là, *TGV Est Européen*, *TGV Sud Europe Atlantique* et *Eurostar*, sont bien placés également.

En revanche, en ces temps de sensibilité exacerbée au coût carbone des transports, compagnies aériennes est moins bien noté (protège à 5,7/10 seulement, jugé déterminant pour l'avenir à 6/10). Et *Airbus*, s'il est jugé un peu plus protecteur (6,3/10), est renvoyé vers la partie inférieure gauche du graphique.

Entre les deux, l'item *réseau automobile transeuropéen* se trouve en position médiane, entre le train et l'avion.

Enfin, trois autres item composent cette famille, un peu plus déterminants que protecteurs : la *libre circulation des personnes*, la *libre circulation des marchandises*, et la *libre circulation des services*.

Notre enquête montre donc qu'il y a clairement une prime aux modes de transport propre. L'Europe que souhaitent les Français est une Europe des échanges facilités, de la libre circulation et du lien social tissé, mais à leurs yeux cela ne doit pas se faire au détriment de l'environnement.

3 – LES MOYENS

Afin de lutter contre les menaces qui pèsent sur l'Union européenne et de réaliser les attentes qu'ils dessinent, **trois ensembles de “moyens” ont été jugés par les Français dans notre enquête :**

- 1. les institutions et l'Europe politique**
- 2. les pays**
- 3. les personnes**

1) Institutions et Europe politique

Traditionnellement méconnues, voire malaimées, c'est un enseignement fort de notre enquête de constater que les institutions européennes sont valorisées par nos compatriotes.

Parmi elles, c'est la *Cour Européenne des Droits de l'Homme (CEDH)* qui, de façon cohérente avec l'attachement aux principes démocratiques souligné précédemment, est l'institution jugée la plus protectrice (7,6/10) en même temps que la plus déterminante pour l'avenir de l'Union (7,5/10). La *Cour de Justice des Communautés européennes* la suit d'assez peu (protège à 6,9/10, déterminante pour l'avenir à 7,2/10).

En ce qui concerne les instances de décision, il est intéressant de souligner que le *Parlement européen* et la *Commission européenne* se trouvent placés côte à côte, non loin de *Constitution européenne* et de *Conseil des Ministres de l'UE*. Il faut voir là **un autre signe de la valorisation de la participation démocratique des citoyens à la construction de l'Europe.**

À l'inverse, la *Banque Centrale Européenne*, dont la légitimité est plus souvent contestée et dont l'image reste empreinte de technocratie, est, sans surprise, jugée moins protectrice (5,7/10) et moins déterminante pour l'avenir (6,4).

Autre enseignement : les autres mots de cette famille montrent que **les attentes exprimées vis-à-vis des institutions européennes ne se font pas au détriment des institutions mondiales.** Ainsi, *l'ONU* et, dans une moindre mesure, *l'OTAN*, sont situés assez haut sur l'échelle verticale, la première protégeant à 6,9/10, la seconde à 6,1/10. Tandis que, dans le champ du commerce mondial, *l'OMC*, méconnue, de création plus récente, plus lointaine, et surtout plus menaçante par essence avec l'ouverture des échanges, n'est jugée que faiblement protectrice (5,7/10).

Enfin, et c'est un **autre enseignement important, au regard notamment de la crise que nous traversons : l'Europe politique est peut-être plus attendue qu'on ne le croit**, au nom de la protection qu'on en escompte (protège à 6/10) et de son importance pour l'avenir (6,8/10).

2) Les pays

Nous avons fait le choix, compte tenu du nombre limité de mots que nous pouvions tester, de ne pas introduire chacun des 27 membres actuels de l'Union. La position de quelques pays significatifs est toutefois riche d'enseignements complémentaires dans cette enquête sur "les mots de l'Europe".

Le premier d'entre eux, en forme de clin d'œil, est que ***la France est jugée par notre échantillon à la fois comme... le plus protecteur des pays (protège à 7,4/10) et le plus déterminant pour l'avenir de l'Union (7,4/10 également) !***

À l'opposé, ***la Turquie est jugée menaçante*** (3,6 sur l'échelle protège 10 / menace 0) et est tenue à distance, reléguée du côté des pays qu'on veut considérer moins déterminants pour l'avenir (3,7 sur l'échelle +/- déterminant pour l'avenir de l'UE).

On notera, par ailleurs, que **les pays du Nord de l'Europe restent, aux yeux de nos concitoyens, un modèle de développement**, les item *Suède, pays de l'Europe du Nord*, et, dans une moindre mesure, *Allemagne*, étant les mieux notés après notre propre pays.

À l'opposé, *l'Europe des Balkans* ou *les Pays d'Europe Centrale et Orientale (PECO)*, sont moins bien placés, se rapprochant de *la Turquie*.

À mi-chemin de la France et de la Turquie, faiblement protecteurs, se trouvent *les Etats-Unis*, à côté du *Royaume-Uni* et de *l'Irlande*.

3) Les acteurs

Il était intéressant également de faire juger par les Français, dans notre enquête, les acteurs de l'Union européenne. Les résultats sont tout à fait éclairants, ne serait-ce qu'au constat que **les personnes sont moins bien notées que les institutions.**

Comme dans nos deux précédentes enquêtes⁴, la popularité de Barack Obama ne se dément pas. S'il n'est pas le plus déterminant pour l'avenir de l'Union européenne, le président américain est jugé protecteur à 7/10. Tandis qu'à l'opposé, Vladimir Poutine (qui détenait déjà précédemment le "bonnet d'âne" des acteurs du développement durable) est tenu à distance, jugé le plus menaçant de tous (2,7/10).

NB – *Silvio Berlusconi*, plombé par ses mésaventures sentimentales notamment, est l'autre grand perdant de l'enquête.

Angela Merkel est appréciée, jugée plutôt protectrice et plutôt déterminante pour l'avenir.

Comme dans notre enquête précédente sur les mots de la crise, en position médiane, *Nicolas Sarkozy* inquiète un peu plus qu'il ne rassure (protège à 4,8/10 seulement), non loin de *Jean-Claude Trichet*. En dépit de ses efforts et alors qu'il n'est plus président de l'Union, la démonstration de la capacité du Président de la République à protéger les Français, des ravages de la finance en particulier, n'est à ce jour pas totalement faite.⁵

José Manuel Barroso, comme *Gordon Brown*, sont jugés plus menaçants que protecteurs, tandis que *Jacques Delors* reste un référent de protection.

⁴ Cf. "Les mots et les acteurs d'un monde meilleur" (Les Echos, 1^{er} avril 2009) et "Les mots de la crise" (Les Echos, 17 juin 2009).

⁵ L'enquête a été réalisée la semaine du 24 au 30 août 2009.

Mais il est surtout intéressant de souligner que les premiers acteurs de l'Europe, primés pour leur capacité à protéger et pour le caractère déterminant de leur action, ne sont pas des personnes, mais des entités collectives : après *Barack Obama*, **les députés européens et la Confédération Européenne des Syndicats** sont jugés par les Français comme les plus protecteurs des acteurs de l'Union, illustrant une double attente pointée précédemment, attente d'une Europe démocratique, d'une part, attente d'une Europe sociale, capable de protéger les salariés, d'autre part.